

43 Baptême de Jésus. (A Mt 3, 13-17)

0 Présentation

A) Expérience spirituelle.

Dans le déroulement d'une vie humaine on peut marquer des commencements, décidés par soi ou imposés par des événements. On en parle comme d'un tournant, passage, décision, orientation, initiative, acceptation. Ce sont comme des points marqués dans une vie humaine, des étapes. Ainsi la décision de Jésus d'entrer dans sa vie publique après son retrait au désert et son baptême par Jean le Baptiseur.

B) Catéchèse

1 Récit/ *Le baptême de Jésus* (Mt 3, 13-17)

Jésus, arrivant de Galilée, paraît sur les bords du Jourdain, et il vient à Jean pour se faire baptiser par lui. Jean voulait l'en empêcher et disait : « C'est moi qui ai besoin de me faire baptiser par toi, et c'est toi qui viens à moi ! » Mais Jésus lui répondit : « Pour le moment, laisse-moi faire ; c'est de cette façon que nous devons accomplir parfaitement ce qui est juste.» Alors Jean le laisse faire.

Dès que Jésus fut baptisé, il sortit de l'eau ; voici que les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. Et des cieux, une voix disait : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé ; en lui j'ai mis tout mon amour. »

2 Travail sur le récit.

Le travail d'approfondissement comporte quatre étapes. Le texte du récit sera **Lu ou Raconté. Comparé. Questionné à partir de ses bizarreries et Prié.**

2.1 La première démarche en est une d'attention.

Identifiez les images présentes dans ce texte, les mots importants : Dans ce texte il s'agit de Jésus «paraît»..., pour nous il commence réellement.

Pourquoi le Jourdain plutôt que...

Refus de Jean-. Un mouvement ne retenant que Jean le Baptiste a survécu sous son nom après Jésus.

Entrée de Jésus dans son ministère ou vie publique.

Quel portée ou signification de ce geste public pour Jésus et pour les témoins? Qu'est-ce qui commence ?

Sortie de l'eau –Cieux qui s'ouvrent; Colombe/Esprit saint vus par Jésus seul;-Voix confirmant le Fils bien-aimé est entendue par les témoins.

.....

2.2 La seconde démarche est une recherche de parallèles à ces images ailleurs dans la Bible.

Ce récit prend-il une image, une scène, ou une parole présente ailleurs dans la Bible ?

C'est semblable à.....

Signification du rite baptismal pour JB et pour Jésus et après.

Plongée dans la mort et remontée à la vie. Autres gestes d'humilité de Jésus, et sa mort.

Rite ou un sacrement symbolisant la nouvelle vie du croyant chrétien.

.....

2.3 Accueil et recherches d'étrangetés et de bizarreries.

En revenant au récit tel quel de Mt 3, 13-17, observons-nous des choses bizarres, étranges, ou invraisemblables .

-«c'est de cette façon que nous devons accomplir parfaitement ce qui est juste». Mais pourquoi ?
.....

2.4 Quelle est maintenant votre "réponse" à ce récit ?

A) Après ces trois étapes -Attention/identification des éléments- Similitudes bibliques- Énoncé en paroles de mes propres question déclenchées par ce qui me semble bizarre, étrange, inacceptable,- donc après ce travail de mon esprit, - est-ce que mon rapport à ce texte est différent de ma première intuition ? Comment je **l'interprète maintenant** ?

Ce passage du Baptême de Jésus est le commencement de notre rencontre possible avec Jésus comme ce le fut pour ses contemporains. C'est par ce récit qu'il peut être reconnu s'adressant à nous aujourd'hui non en s'imposant mais en réponse à notre attention .

B) La réponse personnelle peut être de **prier à partir de ce récit** qui invite à une intériorité, à faire sien la transformation vécue par les disciples de Jésus.

Nous vivons dans un monde où nous répondons au choc des interventions et des événements qui s'imposent à nous et nous obligent. Seigneur ce n'est pas le chemin où tu cherches à nous rencontrer car tu éveillés en nous le plus souvent discrètement une soif et une attention au Mystère qui nous enveloppe et déborde nos préoccupations courantes, qui est notre horizon ultime.

C) Enfin, **Quel titre pouvez-vous maintenant donner à ce passage de l'évangile de Marc ?**

Jésus s'insère dans notre histoire sans bruit.

C) Théologie et apports scientifiques.

Rouillard Philippe, o.s.b *Le baptême du Christ : une naissance ?* Luc 3, 15-22
Esprit & Vie n°219 - janvier 2010, p. 39-41.

P. Philippe Rouillard, o.s.b. Esprit & Vie n°219 - janvier 2010, p. 39-41.

La liturgie ne s'embarrasse pas de chronologie : huit jours après la venue des mages auprès de l'enfant de Bethléem, elle nous fait assister à une nouvelle manifestation de cet enfant, devenu un homme d'une trentaine d'années. Le baptême du Christ va être en effet l'occasion d'une révélation mystérieuse qui, de façon étonnante, a connu une longue **éclipse en Occident**.

Si étrange que cela puisse paraître, c'est seulement depuis Vatican II que nous avons dans le Missel romain, le dimanche après le 6 janvier, une véritable fête du Baptême du Seigneur, avec des antiennes, des oraisons et une préface propres et, au long des années A, B et C, la lecture des trois Évangiles synoptiques relatant le baptême dans le Jourdain. Le Missel de Pie V, employé pendant quatre siècles, de 1570 à 1970, ignorait le titre de « Baptême du Seigneur » et proposait seulement au 13 janvier une messe de l' » Octave

de l'Épiphanie » dont l'Évangile (Jn 1, 29-34) mentionnait la descente de l'Esprit sous forme de colombe, mais ne faisait pas écho à la voix venue du ciel. Réjouissons-nous donc de célébrer vraiment, et un dimanche, le mystère du baptême du Christ.

Le récit de ce baptême figure dans les trois Évangiles synoptiques (Mc 1, 9-11 ; Mt 3, 13-17 ; Lc 3, 21-22), et Jean y renvoie de façon explicite (1, 32-34). Jésus se présente à Jean-Baptiste, qui donne un baptême « pour la rémission des péchés », précédé d'une vigoureuse prédication sur la pénitence et la conversion ; malgré les protestations du Baptiste, il se fait baptiser par lui dans le Jourdain. On dit souvent que le Christ, n'ayant commis aucune faute, veut se mettre du côté des pécheurs et partager leur expérience de purification. Lui qui portera et enlèvera le péché du monde, il rejoint les pécheurs qui viennent demander et recevoir la rémission de leurs péchés.

Cette lecture du baptême de Jésus nous paraît bien **courte**, car elle ne cadre pas avec le deuxième acte de l'épisode, tel que nous le lisons cette année dans l'Évangile de Luc : après que Jésus a été baptisé par Jean, le ciel s'ouvre, l'Esprit descend sur Jésus sous l'apparence d'une colombe ; du ciel, une voix se fait entendre : « C'est toi mon Fils ; moi, aujourd'hui, je t'ai engendré. » C'est après l'immersion dans l'eau qu'a lieu le vrai baptême de Jésus, avec la descente visible de l'Esprit et la déclaration de cette voix qui elle aussi descend des cieux ouverts. Jésus est baptisé dans l'Esprit, qui vient sur lui et qui « demeure sur lui » (Jn 1, 33). Dès lors, **rempli de l'Esprit Saint**, il va commencer sa mission d'évangélisation et de libération.

En même temps que l'Esprit descend, une voix se fait entendre, qui est évidemment la voix du Père. Les paroles prononcées varient d'un Évangéliste à l'autre. Chez Matthieu, la voix s'adresse à tous ceux qui sont présents : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé, qui a toute ma faveur. » En Marc et Luc, la voix s'adresse directement à Jésus : « Tu es mon Fils bien-aimé, tu as toute ma faveur. » Mais on doit aller plus loin, pour entrer dans un monde étonnant. Beaucoup de versions de l'Évangile de Luc - ce que les exégètes appellent le texte occidental - attribuent au Père une déclaration qui fait rêver : « Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré. » Cette affirmation, qui littéralement s'inspire d'un verset du psaume 2, a paru si étonnante qu'assez rapidement elle a été effacée, et remplacée par la « faveur » dont parlaient Marc et Matthieu.

Et pourtant, la surprenante déclaration figure bien dans l'Évangile et pose toute une série de questions, que formule un exégète : « Comment comprendre que Jésus puisse être dit engendré par Dieu au moment du baptême ? S'agit-il de sa naissance effective comme Fils de Dieu ? Mais alors, qu'était Jésus avant le baptême ? D'une sorte de nouvelle naissance ? Mais la première ne suffit-elle pas ? D'une nouvelle manifestation dans le temps de la génération éternelle du Fils ? Mais quelles en étaient dans ce cas la signification et la portée exactes [1 Daniel Vigne, *Christ au Jourdain. Le baptême de Jésus dans la tradition judéo-chrétienne*, Paris, Gabalda, 1992, p. 107.] ? » Disons simplement que, d'après Luc, ce baptême est une génération, une étape de la génération de Jésus-Christ par son Père, une étape de la naissance de l'homme-Dieu, qui se situe entre sa Nativité et sa Résurrection. Car la Résurrection sera une autre étape de cette mise au monde ; comme saint Paul le déclarera un beau jour : « La promesse faite à nos Pères, Dieu l'a accomplie en ressuscitant Jésus, ainsi qu'il est écrit au psaume 2 : Tu es mon Fils, aujourd'hui je t'ai engendré » (Ac 13, 33). Il est assez remarquable que notre liturgie ait opté pour cette version plus difficile. En effet, l'Évangile de Luc que nous lisons cette année s'achève bien sur ces mots : « C'est toi mon Fils ; moi, aujourd'hui je t'ai engendré. »

On peut légitimement penser que les Évangiles, avec leurs différences, ne prétendent pas nous donner une description exacte de ce qui s'est passé sur les bords du Jourdain, mais bien plutôt nous proposent une théologie sous forme de récit. Les paroles venues du ciel, qui se feront entendre à nouveau lors de la

Transfiguration, ne sont pas un enregistrement, mais une formule théologique élaborée, s'inspirant d'autres textes bibliques ; cette formule exprime la signification que l'Église primitive a reconnue à l'intervention divine lors du baptême du Christ.

Troisième question : que représente pour nous le baptême de Jésus ? C'est tout simplement **l'institution du baptême chrétien**. Jésus a voulu recevoir le baptême d'eau, et il conserve pour ses disciples ce baptême d'eau, avec son aspect de purification et de conversion, mais en même temps il institue un baptême d'Esprit, un baptême qui consiste à **faire naître à une vie nouvelle** : la vie de l'Esprit et la vie de fils de Dieu. Dans le mystère de son baptême - car il s'agit bien d'un mystère inclus dans un événement -, le Christ établit un lien étroit entre l'immersion dans l'eau et la descente de l'Esprit. L'immersion devient le signe sacramentel du don de l'Esprit.

Dans le baptême de Jésus, l'Esprit ne vient pas de l'eau, mais du ciel qui s'est ouvert : il se manifeste comme une colombe, non pas comme un poisson ! Dans le baptême chrétien, le lien entre l'eau et l'Esprit n'est pas un lien naturel, plus ou moins cosmique. L'Esprit n'est pas une puissance de sanctification qui serait contenue dans l'eau. C'est le vouloir du Christ qui a établi cette relation : par son propre baptême, il a fait du vieux rite baptismal, pratiqué par de nombreuses religions et par Jean-Baptiste, le **sacrement de la venue de l'Esprit**. Désormais, chaque fois qu'un homme est plongé ou lavé dans les eaux du baptême, « au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit », le ciel s'ouvre et l'Esprit prend possession de ce nouveau fils de Dieu, à qui s'adresse la parole du Père : « Tu es mon fils, aujourd'hui je t'ai engendré. »

Il est normal et significatif que beaucoup de tableaux représentant le baptême dans le Jourdain ornent les baptistères ou les fonts baptismaux, nous rappelant ainsi que le baptême du Christ est à l'origine ou à la source du baptême chrétien. Il est normal et souhaitable aussi que cette fête soit l'occasion, pour les membres d'une communauté chrétienne, de faire mémoire ensemble de leur naissance à la vie d'enfants de Dieu.

Commentaire de l'Evangile du dimanche 12 janvier 2014 Radio Vatican
<http://docteurangelique.forumactif.com/t17007-sens-du-bapteme-de-jesus>

Le Père Pascal Montavit nous propose son commentaire de l'Evangile du dimanche 12 janvier 2014

Evangile selon Saint Matthieu 3, 13-17: « Jésus, arrivant de Galilée, paraît sur les bords du Jourdain, et il vient à Jean pour se faire baptiser par lui. »

Nous fêtons aujourd'hui le Baptême de Jésus. Jean-Baptiste prêche un baptême de repentance sur les bords du Jourdain et Jésus s'avance vers lui pour se faire baptiser. Cet événement n'est pas sans nous surprendre. En quoi, Jésus, Fils de Dieu, a-t-il besoin d'être baptisé ? Essayons de mieux comprendre ce passage.

Jean-Baptiste est lucide. Il dit à Jésus : « C'est moi qui ai besoin de me faire baptiser par toi, et c'est toi qui viens à moi » (Mt 3,14). Nous avons là un résumé magnifique de l'histoire du Salut. C'est nous qui avons besoin de Dieu et c'est Dieu qui vient à nous. Jésus répond alors à Jean-Baptiste : « Laisse faire pour l'instant : car c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir toute justice » (Mt 3,15). Par cet acte, Jésus montre qu'il a réellement épousé la condition de l'homme. Dès sa naissance, il fut présenté au Temple et, tout au long de sa vie il respectera les lois en Israël dans la mesure cependant où celles-ci n'empêchent pas

l'annonce d'un message nouveau. Jésus s'unit donc à la démarche de son peuple qui entre dans un temps de repentance.

Au début de son Évangile, Matthieu disait que ce Messie s'appellerait « Emmanuel », c'est à dire « Dieu avec nous ». Il en est donc bien ainsi. Jésus vit avec son peuple. S'il n'a pas besoin personnellement de repentir car il est sans faute, il nous montre par ce geste le chemin qui conduit vers Dieu. Chez plusieurs Pères de l'Église, il est mis en avant que nous étions tous inclus dans le Christ lorsque celui-ci se fit baptiser. C'est donc déjà une image de l'Église que le baptême de Jésus offre. Nous sommes le corps du Christ et nous étions tous présents en lui lors de son baptême.

De plus, le baptême de Jésus est son premier acte public. Or, lors de cette manifestation, c'est toute la Trinité qui se révèle. Il est ainsi montré au monde que Jésus n'agit pas seul. Il est envoyé par le Père et conduit par l'Esprit Saint. En effet, lorsque Jésus sort de l'eau, les cieux s'ouvrent et l'Esprit de Dieu descend sur lui comme une colombe. Juste après le baptême, il est dit : « Alors Jésus fut emmené au désert par l'Esprit pour être tenté par le diable » (Mt 4,1). C'est donc tout le ministère de Jésus qui est marqué par le sceau de l'Esprit Saint. Parfois, les Évangiles soulignent cette action de l'Esprit en Jésus, comme par exemple lorsqu'il est dit : « Jésus, connaissant leur sentiment » à propos des pharisiens alors que Jésus vient de guérir un paralytique (Mt 9,4).

De même, Jésus sait ce que se dit en lui-même le pharisien qui l'a invité chez lui et qui voit une pécheresse arroser les pieds du Seigneur de ses larmes. C'est l'Esprit Saint qui guide Jésus. Enfin, lors du baptême, une voix vient des cieux et dit : « Celui-ci est mon Fils bien-aimé qui a toute ma faveur » (Mt 3,17). C'est donc le Père qui se manifeste et qui montre que Jésus est bien Son Envoyé. Dans l'Évangile selon saint Jean, Jésus dit : « Ils ont vraiment reconnu que je suis sorti d'auprès de toi, et ils ont cru que tu m'as envoyé » (Jn 17,8). Jésus ne fait rien de lui-même, mais il obéit au Père qui l'envoie parmi les hommes pour les sauver.

En ce jour où nous célébrons le baptême de Jésus, nous pouvons faire mémoire de notre propre baptême. Par le baptême, le Seigneur nous a lavés de tout péché et nous a donné d'être fils et filles adoptives de Dieu. Prions pour que nous vivions toujours plus en vérité cette filiation divine.

Daniel Vigne, *Christ au Jourdain. Le baptême de Jésus dans la tradition judéo- chrétienne*, Paris, Gabalda, 1992, p. 107.